

LE RAPPORT DE L'HOMOSEXUEL À SON HOMOSEXUALITÉ Jean-Pierre Winter "Homoparenté"

Dans "La race maudite", parlant du "peuple homosexuel", Proust écrit :

" (...) race qui met son orgueil à ne pas être une race, à ne pas différer du reste de l'humanité, pour que son désir ne lui apparaisse pas comme une maladie, sa réalisation même comme une impossibilité, ses plaisirs comme une illusion, ses caractéristiques comme une tare, de sorte que les pages les premières, je peux le dire, depuis qu'il y a des hommes et qui écrivent, qu'on lui ait consacrées dans un esprit de justice pour ses mérites moraux et intellectuels, qui ne sont pas comme on dit enlaidis en elle, de pitié pour son infortune innée, et pour ses malheurs injustes, seront celles qu'elle écoutera avec le plus de colère et qu'elle lira avec le sentiment le plus pénible, car si au fond de presque tous les Juifs il y a un antisémite qu'on flatte plus en lui trouvant tous les défauts mais en le considérant comme un chrétien, au fond de tout homosexuel, il y a un anti-homosexuel à qui on ne peut pas faire de plus grand insulte que de lui reconnaître les talents, les vertus, l'intelligence, le coeur et e somme comme à tout caractère humain, le droit à l'amour sous la forme où la nature nous a permis de le concevoir, si cependant pour rester dans la vérité on est obligé de confesser que cette forme est étrange, que ces hommes ne sont pas pareils aux autres."

Proust M. "La race maudite" in Contre Sainte-Beuve Pars Gallimard "Folio"
1954 p. 253.

¹ Pourquoi Proust compare-t-il la « race juive » -nous sommes avant 1914 et ce terme de « race » connote plutôt un mystère qu'une stigmatisation – avec les homosexuels ?

Parce que les uns et les autres sont divisés par ce qu'on appelait déjà une « haine de soi ». L'homosexuel est clivé intérieurement entre un homosexuel et un détracteur de l'homosexualité.